

CHRONIQUES
GÉOPOLITIQUES



LE RECUEIL DES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

SAISON 1 - 2020/2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'Institut
Français des Relations Internationales (IFRI)

La liste des épisodes :

Episode 1 : L'escalade franco turque en Mer Egée

Episode 2 : Les élections américaines

Episode 3 : La France et le monde musulman

Episode 4 : La course aux vaccins

Episode 5 : Peut-on s'entendre avec l'Iran

Episode 6 : Les Gafam, le royaume des pirates

Episode 7 : La Chine, l'autoroute de la soie

Episode 8 : Brexit, The Great Britain

Episode 9 : Les 007 d'aujourd'hui

**Retrouvez dès maintenant la saison 2 des chroniques géopoliques
chaque premier vendredi du mois !**

Contacts :

Simoné Giovetti, chef de service international, Europe et crises - s.giovetti@cites-unies-france.org

Laura Bloseur, chargée de mission appui aux collectivités, suivi jeunesse - l.bloseur@cites-unies-france.org



Les Chroniques Géopolitiques de Cités Unies France

Les collectivités territoriales françaises ont su, au fil des années, nouer des partenariats durables partout dans le monde et avec une grande diversité de projets. Elles sont parfois engagées dans des coopérations de longues dates et doivent s'adapter et se renouveler face à des contextes de crises qu'elles ne maîtrisent pas toujours. Notamment par le biais des fonds de solidarité, et au côté de Cités Unies France, les collectivités apportent leur soutien à leurs homologues impactés, dans ces contextes de crises ou post crises.

Pour vous permettre de mieux comprendre les situations, les enjeux, les acteurs en présence, vous aider à maîtriser des dynamiques souvent difficiles à cerner et enrichir vos coopérations, CUF invite une fois par mois les collectivités adhérentes, élus et techniciens, à un rendez-vous autour des « Chroniques géopolitiques ». Ces « Chroniques » sont conçues pour être des moments d'échange et d'analyse, en présence d'un chercheur, pour vous aider à décrypter l'actualité géopolitique et à mettre en perspectives vos partenariats.

Description

Les Chroniques Géopolitiques : un rendez-vous mensuel organisé en visio-conférence, pour les acteurs de la coopération décentralisée, afin d'échanger, avec un chercheur, autour de l'actualité géopolitique.



**1 fois
mois**

Tous les
premiers
vendredis
du mois
Démarrage
possible
Octobre 2020



**45
min**

20 min de
présentation
25 min de
questions et
réponses



**Visio
conférence**



**Adhérents
de CUF**



**Dorothee
Schmid**

Directrice de
programme
à l'IFRI
(Institut Français
de Relations
Internationales)

Responsables
Simoné Giovetti
Laura Bloseur

Responsable Mission Internationale, Europe et crises
Chargée de mission « Appui aux collectivités »



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 1

Vendredi 2 octobre 2020

Avec Dorothée Schmidt directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

L'escalade Franco-turque en mer Egée :

- » Ce qu'il s'est passé ? Cet été nous avons assisté à une projection de puissance de la Turquie en mer Egée et plus généralement en Méditerranée. Pour répondre aux actions turques, la France a annoncé en août le déploiement de deux avions Rafale et de deux navires de guerre en Méditerranée orientale en signe de soutien à la Grèce, qui accuse la Turquie de mener des recherches énergétiques illégales dans ses eaux.
- » Fin août la presse française s'affolait sur le sujet en prenant le parti de la diplomatie française sans une réflexion claire sur la diplomatie européenne de façon plus large.
- » Après plusieurs jours d'escalade, une vraie discussion s'est ouverte entre la Grèce et la Turquie autour du partage des eaux territoriales et des ZEE. Il s'agit en fait d'un faux dénouement car derrière plusieurs enjeux restent en suspens comme la question de Chypre qui n'est pas résolue.
- » Ces événements montrent qu'il faut rouvrir une négociation autour des relations euro-turques, car le pays est un partenaire économique et stratégique très important notamment sur les sujets des migrations, de la défense européenne et de la sécurité énergétique européenne.

Les questions

- **Quid du rôle de la Turquie dans la crise arménienne actuelle ?**

Erdogan ne peut pas se détourner de ce conflit, l'opinion publique turque s'est déjà saisie de cette question. Pour retrouver du soutien et s'impliquer sur ces frontières il ne peut pas s'en détourner.

- **Le rôle de la Russie dans ce même conflit ?**

La Russie est plutôt un allié militaire de l'Arménie, mais le pays à tout de même vendu des armements aux deux protagonistes. La Russie pourrait être le pays pouvant obtenir un cessez-le-feu sur le modèle de la crise syrienne.

La revue d'actualité

Covid-19 - les points à retenir :

- » Fin septembre le cap du million de morts dans le monde est franchi.
- » Des vagues de reconfinement successives dans le monde.
- » De multiples annonces de vaccin démontrant un enjeu géopolitique considérable.

Accrochage militaire entre l'Azerbadjian et l'Arménie :

- » Est ce que c'est la guerre que l'on attendait pour déclencher une autre guerre ? Immense inquiétude de la communauté internationale.

Etats-Unis :

- » Le président américain a désigné la juge conservatrice Amy Coney Barrett pour remplacer Ruth Bader Ginsburg à la Cour suprême des Etats-Unis.
- » Si Trump est réélu, l'avenir de l'OTAN n'est pas assuré. Si Biden est élu, une fenêtre stratégique s'ouvre sur les questions de sécurité.

L'avenir des démocraties européennes :

- » En Suisse, pourtant pays neutre, les électeurs ont notamment validés à une très faible majorité l'acquisition d'avions de combat pour l'armée.

Brexit : Bruxelles riposte contre le Royaume-Uni :

- » En réponse à son souhait de revenir sur l'accord de Brexit, l'UE annoncé jeudi 1er octobre le déclenchement d'une procédure d'infraction contre le Royaume-Uni

- **La positivité de Trump au Covid peut-elle donner un avantage substantiel à Biden ?**

Les élections américaines sont difficiles à suivre en raison du système de vote et la question du covid renforce cet aspect. La positivité de Trump est un cas inédit et relance toute la discussion sur le cadre institutionnel des élections américaines.

- **La situation au Liban et la situation en Syrie ?**

Il y a une forme d'inertie en Syrie et une incapacité à retrouver une solution politique post-conflit. Au Liban, on est directement passé à l'étape post-conflit et dans une assistance humanitaire.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 2

Vendredi 6 novembre 2020

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

Les élections américaines :

- » L'élection se joue-t-elle à si peu que ça ? Ce qui est anormal c'est la remise en question par le Président actuel, Donald Trump, du résultat de l'élection avec l'annonce de multiples recours juridiques.
- » Le chaos sanitaire actuel qui a entraîné une crise économique rampante et les questions d'ordre public qui sont devenues alarmantes, ont freiné les chances de réélection de Trump.
- » Progression de l'électorat noir dans les votes favorables à Trump, car c'est un électorat fragilisé économiquement qui considère qu'il a plutôt gagné avec Trump.
- » La première tâche du prochain Président, Joe Biden, sera de rétablir une forme d'unité dans une démocratie américaine particulièrement fragilisée.
- » Que sera ce monde ? La crise des systèmes d'alliances est telle qu'énormément de tribunes titraient sur «Vivre sans les Etats-Unis». Le risque c'est que le divorce prononcé par Trump soit quasiment acté. En réaction il y aura probablement un effort plus important de l'Union Européenne pour prendre son destin en main.

Les questions

• Le système démocratique américain va-t-il être remis en cause ?

Les institutions américaines sont extrêmement solides, néanmoins les recours juridiques de Donald Trump risquent de faire perdre beaucoup de temps et nourrissent un désabusement très fort envers la démocratie américaine. Bien qu'elle soit très critiquée la démocratie américaine reste un modèle.

• Quel est le devenir de l'Otan avec Joe Biden ?

La 1ère raison de la crise à l'Otan c'est l'attitude erratique des EU et leur mauvaise volonté à établir des objectifs communs. L'organisation date de la Guerre Froide et aujourd'hui les clivages internationaux sont différents ce qui rend difficile la mise en commun d'objectifs stratégiques. Néanmoins elle reste une institution de dialogue politique transatlantique importante, de fait il est possible que Joe Biden élu, il souhaite rétablir la confiance au sein de l'Otan.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises
Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse

La revue d'actualité

La crise sanitaire mondiale :

- » Comment reconfine-t-on ? Il y a une sorte d'aplatissement qui fait que l'on ne comprend pas très bien quelle réalité cela recoupe. Aujourd'hui les gouvernements doivent négocier avec les sociétés.
- » La pandémie va avoir des effets politiques absolument importants. Une absence d'unité nationale entre les représentants des institutions (contrairement à ce qu'on a vu en Nouvelle-Zélande).

L'accord de paix au Soudan :

- » Un exemple de transition politique pacifique réussie qui redonne espoir dans la possibilité de processus de transition démocratique dans le monde arabe.
- » La mise en oeuvre du plan de paix demandera 7.5 milliards de dollars sur dix ans. En comparaison avec les autres plans de paix, celui-ci est à la portée des investisseurs multilatéraux.
- » Il y a une normalisation des relations avec Israël qui renvoie à la fin de la centralité de la question palestinienne dans les pays arabes.

La réélection de Jacinda Ardern en Nouvelle Zélande :

- » Réélection triomphale dans des élections sous Covid. Les raisons ? Une première ministre charismatique qui a montré une force de caractère, une gestion dite modèle de la pandémie avec une union nationale qui a très bien tenu et un gouvernement mixte et divers.
- » Cependant la Nouvelle-Zélande n'est pas le modèle absolu qu'on imagine : le tournant ultra-libéral de l'économie a eu des effets extrêmement destructeurs sur l'environnement.

Le retour du terrorisme :

- » **Série de nouveaux traumatismes en France et en Europe. Ce qui frappe c'est la difficulté à distinguer le vrai du faux et à être factuel.**

• Le retour du terrorisme islamiste remet-il en cause la capacité à agir de nos Etats ?

La capacité à agir de nos Etats n'est pas fondamentalement remise en cause, le problème c'est que l'on a un phénomène que l'on a encore du mal à saisir. Aujourd'hui on a une mise en avant systématique de contenus très durs alors que la période ne se prête pas à des postures guerrières sur ce sujet. Nos sociétés sont vulnérables car leur cohésion de valeurs est mise à mal. Les gouvernements affichent des positions plus que fermes, guerrières, ce qui attise la violence.



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 3

Vendredi 4 décembre 2020

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

La France et le monde musulman :

- » Sujet très délicat avec lequel nous pouvons avoir du mal à trier ce qui est important de ce qui ne l'est pas. Il faut trouver le bon niveau d'analyse et de communication.
- » Une grande partie de cette crise a été déclenché par des maladresses de communication, ou part des messages français très largement relayés dans le monde musulman et perçus comme trop universalistes et trop généraux. La France s'est ainsi retrouvée très exposée.
- » Qu'est ce qui a provoqué la clère du monde musulman ? Deux discours, celui des Mureaux le 2 octobre qui annonçait le projet de loi pour défendre la laïcité et le discours d'hommage à Samuel Paty à la Sorbonne le 21 octobre.
- » La France au Moyen Orient est en train de s'aligner sur un axe pro Saoud, pro Emirats et donc pro israélien, un axe qui est perçu comme étant anti Iran, anti Qatar et anti Turquie mais aussi anti Frères Musulmans (force sociale sous jacente et pourchassée dans plusieurs pays arabes comme la Jordanie).
- » Isoler l'Islam comme un sujet prioritaire des relations internationales en positif comme négatif comme une force de mobilisation politique c'est devenu mainstream. La religion est devenu un vrai facteur politique.



Les questions

Comment expliquer les réactions très violentes apparues au Bangladesh suite aux discours d'Emmanuel Macron ?

- Le contexte français au Benglaseh n'intéresse pas, il n'est pas du tout connu. La mondialisation de l'information de la parole se fait de façon extrêmement dégradé. Pour rappel l'agresseur du deuxième Charlie est un pakistanais qui était en relation avec des milieux d'un islam radicale. Il y a également une maladresse d'Emmanuel Macron quand il a repris à son compte comme étant l'étendard de la République française les caricatures de Charlie Hebdo. C'est une erreur diplomatique dans le climat actuel, parce que c'est repris tel quel par tout ceux ayant accès à ces images.

La revue d'actualité

Conflit du Haut-Karabagh :

- » Comment interpréter l'accord de paix ? Vladimir Poutine a attendu que la situation se dégrade pour intervenir entre l'Azerbadjian et l'Arménie. Une guerre de 44 jours, qui a fait entre 5 000 et 6 000 morts et 75000 déplacés. Pour le moment il y a un certain flou dans l'application de l'accord de paix. Mais il en ressort qu'il va y avoir des troupes russes qui seront garantes du cessé le feu sur place et dont l'accord leur garanti une présence tacitement reconduite, ce qui matérialise l'emprise russe sur la région.

L'assassinat ciblé du physicien iranien, père du programme nucléaire iranien le 30/11/2020 :

- » Opération commando minucieusement organisée qui porte la signature du Mossad. En 2018 Benjamin Netanyahu avait présenté ce scientifique comme étant la tête pensante du programme nucléaire iranien et que donc son nom était sur la liste. Il y a une réflexion à avoir sur la vision stratégique qu'à Israël de son environnement au Moyen-Orient. Sur son environnement immédiat, elle poursuit l'expansion des colonies dans les territoires palestiniens, l'annexion du Golan, le transfert de l'ambassade à Jérusalem, etc. Mais une alliance de revert étonnante avec les accords d'Abraham et cette paix avec les Emirats Arabes Unis et Bahrain. Ce qui va finalement amené une partie du monde arabe à se réconcilier avec Israël. Dans ce contexte la menace iranienne était ce qui semblait le plus important pour les israéliens.

La guerre en Etiopie au Tigré :

- » Le paradoxe intéressant c'est que le premier ministre étiopien Abiy Ahmed qui a déclaré la guerre aux rebelles tigréens, c'est aussi le prix nobel de la paix 2019, couronné pour avoir réussi à ramener une forme de consensus dans son pays. L'ONU a exprimé son inquiétude sur l'évolution de la situation. Il faut se demander qu'est ce qui fait la légitimité d'un prix nobel de la paix ?

Condamnation de dissidents hongkongais :

- » La reprise en mains post Covid par les chinois se poursuit à Hong-kong à travers les condamnations à la prison de dissidents Hongkongais et une très forte amende infligée au magnat de la presse libérale Hongkongais Jimmy Lai.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 4

Vendredi 8 janvier 2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

La course au vaccin :

- » Le vaccin est un sujet international et national très important. Aujourd'hui, il y a un certain empêchement des autorités françaises sur la stratégie de vaccination et la communication à l'égard de cette stratégie.
- » La particularité du sujet c'est qu'il est aussi scientifique et c'est assez rare qu'en géopolitique les chercheurs se retrouvent à travailler sur des sujets où ils se trouvent en défaut de compétences objectives.
- » La question de savoir si le vaccin doit être un bien public est fondamentale car il y a à la fois beaucoup de mobilisation financière pour trouver le vaccin mais aussi un besoin vital de trouver ce vaccin pour relancer l'économie internationale.
- » Les effets géopolitiques et politiques de la pandémie sont massifs notamment avec un désastre économique et social, et des politiques de gestion pays par pays qui font beaucoup de place aux réflexes autoritaires.
- » L'accès au vaccin met en exergue le déploiement d'une diplomatie sanitaire avec d'un côté, les pays producteurs de vaccin qui peuvent se permettre de faire cette diplomatie sanitaire et, de l'autre, les pays consommateurs.

Les questions

Comment expliquer le recours au vaccin russe pour certains pays comme Israël, et son boycott par d'autres ?

- L'utilisation du vaccin russe par Israël signifie qu'il y a certainement eu un arrangement avec le gouvernement russe qui a permis d'acheter ces vaccins rapidement.

Qu'en est-il du dispositif covax mis en place par l'OMS pour financer les vaccinations dans les pays les plus pauvres ?

- Il révèle les déséquilibres sur ce qui devrait être considéré comme un bien public. En effet pour le moment, il y a 13% de la population mondiale donc les pays riches qui ont préempté plus de la moitié des vaccins disponibles. Or, si nous ne parvenons pas à vacciner tout le monde, nous aurons des résurgences d'épidémie à répétition.

Les perspectives pour 2021

Au Moyen-Orient :

- » 3 mouvements de normalisation ; d'abord, une normalisation des relations entre Israël et un certain nombre de pays arabes avec un jeu d'effet d'annonces très positif qui joue sur le moral des entreprises de la région. Puis, une normalisation potentielle pour l'Iran liée aux prochains mouvements de Joe Biden à l'égard du pays, et une perspective de reprise des négociations sur le nucléaire. Enfin, une normalisation au sein du conseil de coopération du Golfe qui est étonnante car la situation n'a pas bougé depuis 2 ans, il y a le sentiment que les saoudiens ont renoncé à imposer complètement leurs demandes au Qatar qui a fait preuve de résilience.

Les Amériques :

- » Sujet fascinant à suivre avec cette ombre de la reconstitution post Trump. Il y a le sentiment d'entrer dans un moment de revanche démocrate depuis l'élection Biden dans un contexte d'insurrection populaire à haut potentiel.
- » En parallèle, nous observons la décomposition des progrès politiques dans un certain nombre de pays d'Amérique Latine. Par ailleurs nous oublions souvent que les investissements chinois en Amérique latine sont massifs et très destructeurs.

L'Asie :

- » La problématique centrale est de savoir qui va s'aligner sur la remontée de la Chine ? Le pays vient de signer un important traité de libre échange qui établit définitivement sa hiérarchie économique et politique en Asie, à laquelle l'Inde échappe pour le moment.

L'Europe :

- » Une France qui va devoir manoeuvrer dans une Europe fragilisée par le Brexit et par la transition post Merkel en Allemagne. Un Brexit qui semble s'engager dans une sorte de détachement à tout prix. Du côté allemand, personne pour remplacer Merkel à ce stade.

L'Afrique :

- » Des transitions politiques fragiles et parfois dangereuses, notamment au Sahel qui est entrain devenir le nouveau terrain de jeu ouvert des nouveaux djihadistes.
- » Cycle de dettes multiples qu'il va falloir apprendre à gérer y compris pour des pays riches.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 5

Vendredi 5 février 2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

Peut-on s'entendre avec l'Iran ?

- » Entre un passif lourd et une envie de construire de meilleures relations : l'Iran n'a pas été colonisé formellement mais les occidentaux s'y sont intéressés à partir du 20ème siècle en raison des réserves d'hydrocarbures. Ce qui fait que le pays a subi des pressions tout au long du 20ème siècle, notamment de la part des Etats Unis depuis les années 50. Après l'ère d'alignement sur l'occident du Shah, la rupture de la Révolution Islamique en 1979 va générer à nouveau une accumulation de contentieux.
- » La problématique de l'influence régionale est montée en puissance depuis la signature puis l'abandon de l'accord sur le nucléaire iranien par les Etats Unis. La diplomatie iranienne depuis 1979 est considérée comme une diplomatie ayant une vraie capacité de nuisance notamment avec l'usage du terrorisme. Il y a un besoin d'intégrer l'Iran dans une perspective de sécurité stable dans la région du Moyen Orient et plus largement en Asie Centrale.
- » Les cadres de négociations et notamment le JC-POA (Joint Comprehensive Plan of Action) sur le nucléaire se sont noués au bout de 12ans de tâtonnements, initiés par les européens. Dans ce cadre multilatéral du P5+1 (Conseil de sécurité + Allemagne), la Chine et la Russie ont joué un rôle de contrepoids très efficace. Aujourd'hui, nous ne sommes pas certains de retrouver un cadre de négociation si stable.
- » Nous avons négocié avec l'Iran sur l'idée que la normalisation diplomatique allait normaliser le régime, que la croissance économique allait amener de la démocratie. Aujourd'hui, nous ne sommes pas certains qu'il y ait encore un bloc réformateur cohérent par rapport au bloc conservateur. Les élections présidentielles en juin 2021 seront un bon test.
- » Il y a une sorte de décentrage du monde et lorsque l'Iran a besoin d'équilibrer les occidentaux, le pays peut se tourner vers la Chine et la Russie. Les prochains pas de l'administration Biden seront particulièrement intéressants à suivre.

Les sujets du mois

Affaire Navalny :

- » Il y a moins d'un an Vladimir Poutine a passé une réforme constitutionnelle qui a remis à zéro ses mandats présidentiels pour lui permettre de se représenter en 2024. Elle renforce par ailleurs le pouvoir de l'exécutif et va dans un sens plus conservateur. 1 an après cette réforme, la Russie vient de vivre une semaine de répression policière violente, notamment avec cet opposant qui a été arrêté.
- » Est ce que ça veut dire que le régime de Poutine est fragilisé ? 2021 est une année d'élection parlementaire en Russie ; il y a donc dans la stratégie de dramatisation de Navalny, l'idée de ces élections. L'audience de Navalny est assez minime pour le moment, mais en mobilisant sur les questions de corruption et de pauvreté, il y a un discours qui fonctionne très bien.

Le coup d'Etat en Birmanie : l'itinéraire des icônes

- » En novembre dernier lors des élections législatives le parti d'Aung San Suu Kyi a raflé 82% des sièges au parlement. Le chef de armée déclare le 1er février son 4ème coup d'Etat en 63ans. Aung San Suu Kyi et le président Win Myint sont inculpés.
- » Les diplomates étrangers ne sont pas surpris ; il y avait une effervescence de préparation de putsch dans la nouvelle capitale birmane.
- » L'armée est assez impopulaire alors qu'Aung San Suu Kyi est adulée et elle exhorte la population à ne pas accepter le coup d'Etat. On se demande aujourd'hui si des manifestations pourraient avoir lieu alors qu'en 1988 l'armée avait tiré dans la foule, faisant 3000 morts. La montée du nationalisme birman est inquiétante car elle reflète une montée du nationalisme bouddhiste dans plusieurs pays de la région.

L'Arabie Saoudite :

- » Dans la vision 2030 de leur transition post pétrolière, le réacteur économique c'est la Saudi Aramco. Il y a une opération de saoudisation de l'emploi. Aujourd'hui, il y a un risque que les projets se passent mal en raison à la fois d'une mauvaise gouvernance économique et d'une absence de qualité.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 5

Vendredi 5 mars 2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

- **Les Gafam : le royaume des pirates**
 - » Ce qui caractérise ces entreprises c'est leur capacité d'innovation ; aujourd'hui toutes les innovations du quotidien viennent de ces entreprises. Ce qui est une leçon d'échec pour les écosystèmes scientifiques européens.
 - » Ce qui peut inquiéter, c'est à la fois les positions dominantes de ces entreprises (ex : plus de 88% des ordinateurs de la planète sont équipés par Microsoft) et leur poids énorme dans les indicateurs boursiers. Leur domination économique a été accentuée par la pandémie : les 5 Gafams ont engrangé plus de 1000 milliard de revenus sur 2020, ce qui fait un bond de 30% sur un an, et constitue un vrai tour de force économique.
 - » Il y a une réflexion sur l'avenir de ce capitalisme économique à porter. Ces entreprises ont des pratiques fiscales de corsaires ; elles cherchent l'optimisation en se domiciliant dans des pays à faible taux d'imposition.
 - » Sur le plan politique, il y a la question de la vulnérabilité des démocraties. Ces entreprises qui se disent innocentes n'ont en fait jamais cessé de jouer avec la question politique. Ex : Zuckerberg qui a joué avec l'idée de se présenter à la présidence américaine.

Les questions

Quel rôle des Gafam dans la transition écologique ?

- » Le premier stade de la réflexion, c'est se dire que les Gafam sont profondément anti écologiques car ils ont notamment besoin de supports extrêmement voraces en matériaux rares. Mais cette industrie anti écologique permet aussi des mobilisations au delà des frontières et a permis certainement à la conscience écologique d'éclorre et de se consolider.

Le poids des Gafam en Afrique ?

- » Même si les Gafam voient en Afrique un marché, il y a un problème de pouvoir d'achat et d'alimentation qui ne permet pas un développement stable. Il y a une limite car les concentrations urbaines sont plus favorables pour développer un business.

Les sujets du mois

Les premiers pas diplomatiques de l'administration démocrate américaines au Moyen Orient :

- » On ne s'attendait pas à ce que la volonté d'affirmer le leadership américain se fasse de façon aussi claire. Il y a une impression de dureté qui inquiète un peu malgré les proclamations de volonté de dialogue. Le programme semble cohérent mais l'héritage de Trump est constitué d'un certain nombre de faits accomplis qui sont assez structurants au Moyen Orient, comme le transfert de l'ambassade à Jérusalem ou le retrait des troupes américaines en Afghanistan.

Le retour de Mario Draghi

- » Mario Draghi a été désigné, à l'issue d'une crise politique, comme président du conseil alors que c'est un homme qui a une réputation de gestionnaire financier et qui n'a jamais occupé le moindre mandat électif. Il y a un phénomène intéressant à examiner, s'il a réussi à reprendre le pays c'est en partie en raison de son profil atypique, à la fois italien et anglosaxon et technicien. Malgré le tumulte sans fin en Italie, les institutions tiennent.

La rupture du parti de Victor Orban avec le groupe européen PPE (parti populaire européen)

- » Le mouvement conservateur d'Orban a dénoncé début mars les nouvelles règles du parlement européen qui permettent d'expulser une délégation complète. La réforme visait à mettre au pas le parti et à faire cesser leurs provocations. Le parti peut rallier d'autres groupes structurés d'extrême droite en Europe, ce qui alerte sur la droitisation du spectre politique européen.

Démocratie et élections ?

- » La comparaison entre M.Draghi et E.Macron est intéressante car ils n'ont pas de passé électoral, il y a cette idée que l'élection produit du déchet politique, ce qui est effrayant. Il y a une abstention qui délégitime l'élection. Il est indispensable que les citoyens soient éduqués à l'idée que leur voix et leurs actions comptent.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 7

Vendredi 9 avril 2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

La Chine : l'autoroute de la soie

- » La logique du point de vue de la Chine c'est : deux routes, terrestre au Nord et maritime au Sud. Elles passent par l'Afrique et traversent le Canal de Suez. Avec ce projet d'autoroutes ; l'objectif est de réduire de moitié le temps de trajet des personnes et des biens, c'est un projet d'efficacité de la mondialisation. Pour réussir cette réduction, la Chine va construire des nouvelles structures de connexion.
- » La Chine investit massivement grâce à son excédent commercial et sa croissance forte.
- » Les exemples parlants : l'idée de relier Londres à Pékin en moins de 48 heures en 2026.
- » Politiquement, à travers cette capacité de mobilisation, la Chine a montré sa supériorité et son agilité. Géopolitiquement, elle a affirmé ses ambitions partout avec une diplomatie plus agressive. Des Think Tanks qui s'inquiètent car des chercheurs sur la Chine sont directement visés par le pays.
- » Les USA suggèrent une alternative et souhaitent avoir une initiative similaire provenant des «Etats démocratiques».

Les questions

Quel place ont les enjeux climatiques dans la stratégie chinoise ?

- » Bien que ce ne soit pas leur premier problème, les chinois sont obligés de se convertir au moins en partie à la nécessité de devenir moins polluant. Ils savent que leurs projets sont conditionnés aux enjeux climatiques en Occident. Mais ce n'est pas un ressort du projet des autoroutes de la soie.

La médiatisation du drame des Ouïghours a-t-elle des répercussions politiques et économiques sur le projet des autoroutes ?

- » Pas encore car les chinois sont dans des négociations bilatérales dans ce projet et dans cette configuration ; ils sont dans un rapport de force impossible à renverser. En bilatéral, ce sujet apparaît comme marginal.

Les sujets du mois

• Le blocage du canal de Suez par le porte conteneur Ever Given

Cet événement pose d'une part la question de la place du transport maritime dans la mondialisation et d'autre part celle de la construction de bateaux de plus en plus monstrueux. En 1999, le plus gros avait une capacité de 7200 tonnes, aujourd'hui elle est de 24 000 tonnes. A termes, certains canaux vont se retrouver inadaptés aux prochains gabarits. L'agence Bloomberg parle de cauchemar logistique. Le prix du pétrole a monté de 5% les jours qui ont suivi le blocage ; il y a eu une grande peur qui ramène à la question des routes commerciales.

» Attaque de Djihadiste au Mozambique

Il y a une guérilla islamique très active dans le Nord Mozambique depuis 2017. Le pays très pauvre abrite des réserves importantes de gaz dans lequel Total est partenaire. Les djihadistes se réclament de l'état islamique dans sa version Afrique Centrale ; donc on s'aperçoit qu'on a peut être une extension de la problématique djihadiste dans des zones que nous n'avons pas habitude de surveiller. Tout ceci sur fond de malaise de l'opération Barkane, lors du G5 Sahel Emmanuel Macron a déclaré qu'il n'allait pas retirer les troupes.

» La commission Duclert sur le Rwanda

La France est en train de faire un travail de mémoire. Le rapport conclut à une crise systémique des institutions françaises dans leur rapport avec l'Afrique. Emmanuel Macron a chargé une commission de chercheurs d'analyser le rôle et l'engagement de la France sur la période pré génocidaire et lors du génocide au Rwanda. L'Etat français aurait soutenu un régime alors qu'elle savait qu'il se radicalisait. Au moment du génocide, la France aurait donné caution et même aidé le régime via les militaires français.

» Humiliation publique de l'UE par Ankara

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen ne s'est pas vue offrir le même siège que les 2 autres dirigeants lors d'une rencontre diplomatique. Les turcs disent que ce n'est pas une faute protocolaire. L'effet est désastreux pour l'Europe. Il s'agissait pour l'UE d'une tentative de renouer les liens avec la Turquie après les tensions de 2020. Pour le grand public cet incident apparaît comme une tentative d'humiliation publique. Cela démontre l'impossible efficacité européenne avec ses rivalités intra européenne.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLITIQUES

ÉPISODE 8

Vendredi 7 mai 2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

Brexit : The great Britain

- » La problématique c'est de savoir si c'est une catastrophe ou non. Evidemment c'est un évènement structurant pour l'Europe et le reste des grandes puissances. Va-t-on avoir le retour d'un Royaume Uni «grande puissance» ?
- » Il y a une façon de se mettre en scène face aux français. On revient à nouveau aux récits historiques qui puisent dans le passé pour trouver des ressources mobilisatrices.
- » Le Brexit est-il un malentendu ? Boris Johnson que tout le monde prenait pour un clown, finalement a attendu son heure pour reprendre le pouvoir. En 2016 les britanniques votent pour sortir de l'UE comme il le souhaitait et personne n'y croyait. C'était une déflagration. Pour les britanniques, il n'y a pas de malentendu.
- » Il y a t-il un gagnant ? C'est plutôt un hard brexit et la crainte c'est l'inconnu économique. Il y a également un enjeu identitaire dans le brexit, notamment avec les écossais qui souhaitaient rester dans l'UE. Les analystes anglais disent que c'est une victoire du nationalisme anglais mais c'est aussi une bombe à fragmentation pour le reste et notamment les mouvements séparatistes.
- » Quel type de puissance le Royaume Uni va t-il devenir ? Un début de doctrine se profile avec notamment la révision de la politique étrangère du Royaume Uni. En mars 2020, Boris Johnson a présenté un programme ambitieux qui fixe les objectifs du gouvernement à l'horizon 2030 qu'il a appelé «Le plus important exercice géopolitique depuis la Guerre Froide» en référence à Churchill.



Les questions

Si demain il y a un changement politique au Royaume Uni le scénario évoluera-t-il ?

- » Les britanniques n'ont plus tellement le choix et en plus un changement politique a peu de chance d'arriver car les autres partis sont en très mauvaise posture. Boris Johnson est parvenu pour le moment à faire une sorte de réconciliation de la nation anglaise. Donc il y a peu de chance d'un revirement d'autant plus que l'Europe se dévalue.

Les sujets du mois

Les 100 jours de J.Biden à la présidence aux USA

- » J.Biden a mis en scène ses 100 jours car il fait face à un arc de crises (sanitaire, politique, moral, etc.). Il veut montrer qu'il affronte ces crises avec sérénité et avec toujours un contenu humain. Sa communication est maîtrisée, avec une équipe solide. Il a été baptisé le nouveau Roosevelt. Biden se coule dans l'aile gauche du parti démocrate car c'est important pour lui de ne pas perdre à la fois l'aile radicale et l'aile plus modérée. Il y a un changement de regard social impressionnant, même si les USA font peur sur la scène internationale.

La situation sanitaire en Inde

- » Une situation paradoxale car au niveau médical, l'Inde possède des hopitaux de classe mondiale, un personnel de santé formé, des équipements sophistiqués, le premier fabricant de vaccin au monde, avec bien sûr de grandes inégalités. Il y avait une maîtrise de la première vague, et le pays pensait avoir atteint l'immunité collective. Mais des évènements religieux et politiques ont fait basculer le pays, + 500 000 cas par jour, 54% des cas dans le monde. Mais en rapportant à la population générale cela donne les mêmes taux que la France ; en revanche nous savons que les chiffres indiens sont sous estimés par défaut statistique. La vaccination n'est pas à la traine, une aide humanitaire se mobilise, mais l'évolution des variants inquiète et freine le contrôle de la pandémie.

La mort d'Idriss Déby - Président Tchadien

- » Grande surprise et déflagration après avoir été élu largement durant les dernières élections. Deux types de conflictualités en Afrique : les contestations de frontières et les djihadistes. L'après Déby inquiète pour la stabilité du Tchad ; l'armée était la principale ressource, sans elle au Sahel, il sera compliqué d'endiguer l'islamisme. Sa mort met les français dans une situation difficile au Sahel.

Les relations entre les Etats-Unis et le Royaume Uni depuis l'élection de J.Biden ?

- » D.Trump a été très embarrassant pour tout le monde et désormais Biden donne une direction plus ferme ce qui permet de se présenter en partenaire. Il y a une capacité des anglais à ne pas avaler toutes les propositions faites par les Etats Unis pour protéger le pays même s'il y a une sorte d'alignement avec le marché américain. Sur les questions économiques les anglais vont naviguer à vue pour servir leurs intérêts.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse



LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

ÉPISODE 9

Vendredi 4 juin 2021

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Le thème de la semaine

Les 007 d'aujourd'hui

- » Est-ce qu'aujourd'hui l'espionnage est toujours humain, ou est-il fait entièrement par des machines ? La réponse est les deux, le facteur humain est nécessaire afin de maîtriser la machine. Il est alors important de noter que le facteur humain vient avec ses propres biais, les informations collectées par la machine n'étant jamais exploitées de manière neutre.
- » On retrouve davantage les espions au moment de crises, de manque de confiance internationale. La Guerre Froide a été un grand moment d'espionnage, et pour nous maintenant le post-11 septembre et le post 2015 en Europe ont été des moments de modernisation et de développement de l'espionnage.
- » La révolution de l'espionnage est la massification de la collecte des données (ex : grâce aux réseaux sociaux, aux nouvelles technologies). Aujourd'hui, des startups privées mettent à disposition des outils d'intelligence artificielle pour analyser ces données. Cet espionnage par les big-data nous donne l'impression que nous sommes tous espionnés et que nous sommes tous des espions.
- » Il y a une diversification des missions des espions : on constate une augmentation significative de l'espionnage industriel. Aujourd'hui on pourrait même parler d'espionnage sanitaire ; le président Biden a demandé à toutes les agences américaines de renseignement de travailler à l'origine du Covid-19.

Les sujets du mois

L'enquête des Etats-Unis sur l'origine du covid-19 :

- » La question est à comprendre à la lumière du conflit entre les Etats-unis et la Chine. La thèse de l'accident de laboratoire est de plus en plus relayée, en partie à cause du non-partage des informations de la part de la Chine. La théorie de la transmission par un animal est remise en cause. L'offensive de J.Biden est très agressive, car les chinois sont sur la défensive.

La Chine autorise les familles à avoir 3 enfants :

- » Le 11 mai, les autorités ont annoncé que la population chinoise était de 1 411 780 000 habitants. Mais son accroissement naturel est en baisse. La politique de l'enfant unique a été appliquée de manière violente avec des avortements, la stérilisation des couples qui ont eu 2 enfants, beaucoup d'infanticides. Les experts prévoient que la population va décliner à partir de 2025. Il s'agit donc d'une urgence pour le PCC. L'idée est de renverser très rapidement la tendance grâce à la mise en place d'une politique nataliste musclée à l'échelle nationale, y compris dans les zones rurales.

Montée des violences entre la Palestine et Israël :

- » Les heurts ont été déclenchés sur fond de concurrence symbolique entre la journée de Jérusalem, le Ramadan, la Nuit du destin et des affrontements sur le parvis des mosquées. Les violences se sont étendues sous forme d'affrontements communautaires à la Cisjordanie et à Israël.

> Les questions

Comment expliquer le fossé entre les positions officielles des gouvernements arabes et l'opinion majoritaire de la rue arabe, solidaire avec les palestiniens ?

- » La question palestinienne n'a plus d'effet sur la stabilité des régimes arabes. Ce qui est désormais plus important aux yeux des officiels arabes, c'est la question iranienne, le Hezbollah et les courants islamiques radicaux.

Le président Biden a-t-il relancé le débat sur l'origine du covid-19 dans le but de déstabiliser la Chine ?

- » Oui, cela semble évident, le président Biden a tout à gagner d'une erreur scientifique de la Chine qui serait à l'origine de la pandémie.

Le renseignement français est-il pertinent dans ses interventions ? Qu'en est-il des interférences russes et des fake news à la veille des prochaines élections ?

- » Après le 11 septembre et les attentats en France, il y a eu un rapprochement entre les services secrets français et américains et un partage d'informations. Ce rapprochement a permis une modernisation des méthodes et des outils. Aujourd'hui, il a été prouvé que la Russie a interféré dans de précédentes élections en Europe, et probablement en France. Les russes ont des hackers très efficaces et tirent parti des failles des démocraties occidentales sur la gestion des données personnelles. Ils bénéficient aussi du soutien de personnalités publiques.

Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui-conseil» aux collectivités, suivi jeunesse